

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 08 : De Jason

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 08 : De Iasone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 08 : De Iasone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[69\] : De Jason](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 09 : De Jason](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VI, 08 : De Jason, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6610>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [611]-[627]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Jason](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

sione estoit comprise: & que recourant à Hercule, il lui fit promesse de la luy donner en mariage avec quantité de Chevaux, en recompense des bons offices qu'il esperoit recepuoir de luy: mais que pour avoir esté trop vilainement ingrat, s'ensuivit l'issue que nous auons ouïe. Or ^{Plaisance com-}
^{me d'Hercule.} dès que les Argonautes aborderent en Mytie, Hercule qui auoit rom-
^{pu la gache,} sortit hors du nauire pour en aller tailler vne aurore en la
 plus prochaine forest, où ses compagnons passans outre le laisserent.
 Les uns dient qu'il les quitta volontairement pour aller à la queste de
 son mignon Hylas qui s'estoit noyé en luy puisant de l'eau douce. Les autres, que les Argonautes estoient bien aises d'estre deschargez de
 luy pource qu'il n'entendoit rien à ramer, & craignoient qu'il ne rom-
 pât toutes leurs rames, & aurions, en lieu principalement où ils n'en
 peussent recouurer. Les autres veulent dire que ce fut à cause de la vo-
 ratice de son grand corps, craignans qu'il ne devorast en peu de temps
 toutes leurs prouisions, & les affamast, ou bien pource qu'il estoit si
 pesant que de quelque costé qu'il s'assist, peu s'en falloit qu'il ne ren-
 uerast le nauire. Les autres escriptuent que ce fut par envie, de peur
 que par la gloire & merite de sa valeur il n'obscurest la vertu de ses
 autres compagnons. Or Jason ayant surmonté toutes les difficultez
 susdites, arriva finalement en Scythie, pour lors peuplaide d'Egyptiens,
 vers Aexte Roy de Colchos, où les fils de Phrixe luy firent fort bon
 accueil, & s'en alla avec eux baiser les mains du Roy. Les vns dient
 qu'Aexte luy fit au commencement fort bonne chere, & luy montra
 vn visage très gracieux: mais comme il veint à luy demander au nom
 de Pelias la toison d'or qu'il maintenoit luy appartenir, & luy auoir
 esté par fraude soustraite, Aexte luy respondit de cholere, qu'alors il
 ottoieroit sa demande quand il auroit combatu, dompté & attellé
 au soug les Taureaux aripedes, ou pieds d'airin, vomissons le feu par
 la bouche & narines; & semé avec yne chartue de diamant les dents
 du Serpent que Cadme auoit autrefois mis à mort: & qui plus est, oc-
 cis les hommes armes qui sur le champ naistroient desdites dents
 amollies & corrompus en terre, desquelles il auoit eu vne partie. Mais
 Medee, qu'une amoureuse flamme auoit desfa surpris, voiant la cruel-
 le offre & proposition de son pere Aexte, se resolut de secourir en si
 grande necessité son ami, deust elle encourir la disgrace de son pere,
 s'il luy vouloit promettre de l'espouser. L'accord fait entre eux, elle
 l'oignit d'un perserutif plein d'enchantement, par lequel il se pouuoit
 garantir du feu des Taureaux; & à force de charmes endormit le Dra-
 gון gardien d'icelle toison; donnant avis à Jason qu'il se gardast bien
 de labourer avec ces Taureaux contre & au dessous du vent, de peur
 qu'il ne chassast les flammes sur luy; & qu'il ne recommençast pas son
 taison ou scillon au bout mesme qu'il l'acheueroit comme tout les labou-
<sup>Medee amou-
rachere de la-
fion.</sup>
 teurs:

diction & qualité qu'ils furent de nauiguer en vaisseau portant plus de cinq personnes, excepté seulement Iason, à qui la nef d'Argo auoit esté décernée, avec commission d'aller de costé & d'autre pourchuyre & exterminer les Corsaires qui infestoient la marine. Et par cette reueue & ballavement fut restable le commerce (comme depuis fit Pompee de son temps) dont prouienent plus de richesses & commoditez que ne scauroient valoir toutes les toisons d'or de Colchos. Mais c'est assez discours de Iason: passons à Phrixe.

De Phrixe & de Hellé.

C H A P I T R E I X.

PHRIXE qui posa la toison d'or en Colcos, fut fils d'Athamas & de Nephelé. Athamas regnant à Thebes espousa Nephelé, & en eut deux enfans, Phrixe & Hellé. Puis après repudiant, ie ne sçay pourquoy, Nephelé, il espousa Ino, de laquelle il eut Clearche (autrement Learche) & Palmon, depuis appellé Melicerte. Ino devint esperduement amoureuse de son beau-fils Phrixe: à laquelle ne voulant complaire, elle commença de le haïr autant qu'elle l'auoit aimé, selon qu'ordinairement la haine des belles-sœurs est excessiue. Pindare en ses hymnes appelle Ino Demotique, Pherecyde, Themisto, Sophocle, Nephelé, Hippias, Gorgopire. Or voyez le trait qu'Ino fit à Phrixe & à Hellé. Elle commanda à ses fermiers de friser tous les grains tant de bleus que de legumes qu'il faloit mettre en terre, à fin qu'ils ne peussient germer; puis, apres corrompit par présent les prêtres d'Apollon Pythien, les prophètes & deuins, à fin qu'ils fissent entendre au Roy Athamas, que pour remedier à la famine, attendu que les bleus ne venoient point, il estoit nécessaire de sacrifier aux Dieux l'un des enfans de Nephelé. Athamas ces tristes nouvelles ouyees, croyant que ce fust un faire le fault, destina son fils Phrixe, & l'enfarrassa des coiffures, bandeaux, rubans & autres ornementz accoustumez aux viandes, pour estre mis sur l'autel en sacrifice. Mais Nephelé futurant qui enleva ses deux enfans, Phrixe & Hellé, & leur donna une brebis ou mouton d'or dont Mercure lui auoit fait présent, qui les emporta à trauers la Mer. Aduint qu'estans arriviez à ce bras de mer qui est entre le cap de Sigee en Phrygie la mineut, & le Cherroneuse, Hellé se laissa choir en la prochaine mer, qui depuis cette chute fut appellee Hellesponte, aujourd'huy Bras S. George, ou Destroit de Gallipoli. On l'appella aussi Mer Athamantine tenuoirg Eschyle es Perses & Ouidie en l'epistre de Leandre.

*Ores tu veus l'Athamantide mer,
Et ses grands flots bouillonnans esumer,*

K R

mēt ce qui ne nous represente autre chose qu'une opiniastreté d'esprit & colere. Car celuy qui n'est guidé par raison & constance de courage, c'est un esluyenté, c'est un escruele; ou bien au lieu de constance il fait l'opiniastreté & vaine arrogance. Assujettir les affections de l'esprit à la raison & medecine de l'ame , qu'est ce autre chose sinon vaincre & soubsmettre au ioug ces Taureaux desgorgeas flammes vifues de feu, & repousser la fureur de ces hōmes armes qui naissent des dents siennes de ce Serpent si hideux? Ou bien assopir par l'aide & cōseil de Medee cet horrible & spacieux Serpent, qu'est ce autre chose que par un sage conseil & avis de l'entendement brider & gourmer bien estroitement l'envie qui bouillette en nos cœurs? Car Medee venant du mot Grec *medos*, signifie Cōseil. Par son moyen Iason remporta en son paix la toison d'or, & la consacra aux dieux ou bien (selon l'avis de quelqu'uns) la presenta à Pelias d'autant que sur toutes choses il faut faire l'avance, & embrasser justice. Mais plus soigneusement faut il craindre & honorer Dieu, & adoir son seruice en recommandation. c'est le vray principe de toutes vertus & de la vraye felicité. Secondelement il faut reuerer & respecter les Rois & Princes des nations, qui n'ont pas sans la volonté de Dieu puissance sur le reste des hommes. En somme les anciens n'ont point tant célébré la nauigation de Iason, que les vns rapportent à l'histoire les autres à l'art chimique pour autre sujet sinon pour faire entendre que la vie humaine est de toutes pars assaillie d'une infinité de difficultez & misères, & qu'il est bien requis & nécessaire à un homme de bien d'appliquer à son ame la medecine de conseil , à fin qu'il puisse courageusement s'opposer à toutes vicissitudes & inconveniens de ce monde, & à tous autres troublés qui viennent broüiller son état.

*Moralité de la faute suſ-
ditte.*

*Autre facias
de l'entrepre-
ſe de ce voyage*

le n'ignore pas toutesfois que d'autres ont estimé les Argonautes avoir fait cette nauigation pour conquerir la toison d'or , ou plustost pour piller l'opulence des Scythes car l'envie suit toujours les riebeſſes , ainsi que l'ombre le corps : & presque toutes les guerres se font pour le butin, sous vmbre de väger quelque iniure receueſſent qui au- près de la montagne de Caucase couloient quelques torrentz qui portoient de l'or (comme le bruit estoit) que les Scythes souloit recueillir avec des aix percees , ou clayes , & peaux de bresbis. tefmoing Strabon au 2. liure Ceux qui de Thessalie vouloient nauiger esdits lieux, auoient à passer vne infinité d'escueils, de gouffres, & d'autres nauaux presque incroyables comme n'ayans encore que bien peu d'experience sur mer voila pourquoy ils ont feint & controué tant de contes remplis de fravent & d'effroy. Plutarque en la vie de These rapporte la cōqueste de cette toison au commerce qui par la nauigation des Argonautes fut rendu libre. Car il fut iadis defendu par toute la Grece en general & les mers adiacentes , à toutes personnes de quelque con-
dition

plus d'vnec fois, Que les sages anciens prisans la philosophie tout ce qui se peult partie à fin que le peuple grossier & ignorant, qui la pourroit plustost tourner en mocquerie , que la sauouer ou comprendre, a'en fust participant;partie aussi pour faire que ptenant goust aux preceptes de sapience , l'on s'abruuast avec quelque admiration des sciens qu'ils contenoient:ont assubblé les mysteres de nature ou de science d'vnec infinité de Fabulositez, à fin qu'on s'appliquast plus soigneusement à recercher le sens compris en icelles ; ne plus ne moins que les Egyptiens ont enseigné la doctrine & conoissance des choses saintes par lettres & signes hieroglyphiques. Car l'ordinaire des hommes est de mespriser & faire estat comme de neant , des plus excellentes choses du monde , quand elles leur semblent bien faciles ; & de louer magnifiquement & auoir en admiration ce qui ne se peut acquerir qu'avec beaucoup de peine, de trauail & de suctor. Celui qui s'empesche de tumber en ce vice avec le commun peuple, n'est pas homme de peu de iugement. Or doncques Iason est dict fils d'Æson & d'Alcimede, ou (selon les autres) de Polymede, ou de Rhio: & nourry par les mains de Chiron, le plus iuste de tous les Centaures, duquel il apprit l'art de medecine. tous les noms de ses metes emportent la signification de Cōseil. Æson issu de la race de Neptun, qu'est c- ce autre chose que la prudence qu'on acquiert par le maniment de beaucoup d'affaires & de difficultez, qui aignisent l'esprit de l'homme , & seruent à la prudence comme de matiere pour l'alimenter & entretenir? car d'elles & de conseil procede l'ufage de prudence. Il apprit de Chiron la medecine, qui luy fit porter le nom de Iason, car *iason* signifie medecine ou guerison. Et neantmoins qui a iamais oüi dire que Iason ait ordonné aucune medecine à quelque malade ? cat il ne fut iamais medecin ny chirurgien pratiquant:aussi ne faut-il pas penser qu'un si iuste personnage que Chiron, ait plustost appris à Iason à panser le corps que l'ame, comme il est requis à vn homme de bien. Que s'il luy a mortré comme il faut traiter & panser l'ame ou l'esprit, je vous prie qu'est-ce qui convient mieulx à vn homme de bien que la prudence ? l'estime quant à moy que Iason apprit en l'escole de Chiron quel antidote & remede il faut prendre pour se preseroer des voluptez impures & deshonneutes; par quelle moderation d'esprit il faut acoiser sa colete; par quel art on doit rembarter l'avarice , terrasser les concupiscences de la chair , & defraciner l'ambition de son courage , attendu que c'est le plus vilain monstre du monde,& le plus criminel vice de tous autres. Iason garni de si bons enseignemens eut la reputation d'auoir surmonté avec l'aide des Dieux, ou pour le moins par le conseil de leurs seruiteurs & ministres, des monstres dangereusement espoeuventables; & d'auoir attiué à Colchos, domté des Tauraux vomissans le feu, & renesches estranges.

*Expositio
nem despe-
rati & metas
de Iason.*

*Et de qm
mejne.*

*Centares ap-
plicati per Ia-
sonem iuste-
le de Chiron.*

*Expositio
nem metarum
per Ia-
sonem.*

Dijst.

Mythologie
de Jason.Aeternus des
à l'abymie.Quel est tout
sur la rufie
d'or.

precedent Jason à cause de sa valeur merita entre les anciens qu'on luy dressast des temples en plusieurs endroits : mais sur tout on l'adoroit avec beaucoup de deuotio en la ville d'Abdera en Thrace, ou Parmention luy fit faire vn riche & magnifique temple de pierres de taille.

¶ Voila les prouesses & vaillances de Jason , dont presque tous les Poetes anciens enrichissent leurs escriptz . Il ne faut pas douter que pour le temps auquel cette nauigation fut entreprise , elle ne meritast beaucoup de louange , pour le peu d'experience qu'on auoit encore sur mer , combien qu'elle ait este fort briefue : mais certes elle n'a velle comparaison avec celles qui ont esté faites en ces derniers temps par plusieurs nations es terres nouvellement descouvertes . Hercule ne parvint pas jusques au bout de ce voyage , pource qu'il s'amusa à chercher son petit Hylas qu'il auoit emuoie querir de l'eau douce . Mais ses compagnons , comme il auient à ceux qui ne tiennent conte des gars de bien & de valeur , despourueus de force & de vertu furent contraints d'implorer l'aide d'une femme , pour pouvoir iouir de leur dessing , d'enlever la toison d'or . Les Argonautes sont appellez Minyens par les Poetes , à cause de Minyas fils de Mars , où d'Alce , selon les autres . Mais Minye estoit vne ville de Thessalie (ou de Magnesie , comme veulent d'autres) d'où les habitans estoient appelez Minyens & parce que la plus grand'part des Seigneurs qui accompagnerent Jason , estoient Thessaliens , & partis de Minye , ils furent d'un nom general appellez Minyens . Au reste aucuns ont opinion que les actes de Jason durant ce voyage de Colchos , ne soient autre chose que les changemens & transmutations des corps qui se font par le moyen de la chemic ; & cette toison d'or conquise finalement après vne infinité de trauerses , la pierre qu'on appelle Philosophale , qui se fait en fin après avoir transmué la nature & qualité de plusieurs corps . Les autres estiment que ce qu'on dit Jason auoit trauersé la mer de Ponte avec ses compagnons pour passer en la Colchide , emmenant avec soi Medee fille du Roy Aeete : ne soit pas dict poétiquement , c'est à dire par fiction : ainsi soustienent que cette toison d'or estoit un liure de parchemin ou de peau de mouton , contenant la science par laquelle on peut faire l'or au moyen de la chemic : & que pour l'excellence du secret , ce liure fut nommé *Toison d'or* . Suidas est de cette opinion . Voire , mais c'est une chose bien fade & ridicule , de pêser que iamais on ait trouué des Tanneaux ou Bœufs qui puissent souffler des flammes de feu par les narreaux ; & que de dents semées en un guerre fraischemēt labouré , peost sent naître non seulement des hommes , mais aussi des hommes armez de toutes pieces : ou que iamais soit né un Mouton , qui au lieu d'une toison portast de l'or . Celuy qui le croiroit si cruellement , seroit malavisé . Or il nous faut ici repeter ce que nous avons dict ailleurs

plus

poete Simonide, & Lycophron. Autant en fit elle à Jason pere de Jason, comme escript Ovide au 7. des Metamorphoses à la requeste du dit Jason qui l'auoit supplié d'abreger plustost sa vie pour prolonger celle de son pere et qu'elle luy promit de faire, sans rien toutefois diminuer de la sienne. Ainsi doncques ai an tappresté ses boüillons & oignemens, elle prend vn couteau,

*Et vîent ouvrir du vieil Jason la gorge,
Qui le vieil sang abondamment desgorge.
Puis le gosier ouvert elle a rempli
De cet onguent en charmes accompli:
Lequel après qu' Jason eut voulu boire,
Son poux chenu recent la couleur noire;
Son pasme teinté de son visage part,
Mais gre il n'est plus ne ridé quelque part.
La vine chair aux membres se renforce,
Dont tout allaire il prend vigueur & force.
Et esbabi n'auoir que quarante ans,
A la vigueur de l'homme fort duisans,
D'esprit il change, il change de courage,
Laisstant le cours de caduc & vieil âge.*

Il adiouste puis, après que Bacchus voiat ce miracle tant signalé, veint prier Medee de vouloir aussi raiemunir les Nymphes qui l'auoient nourrit. ce qu'elle fit, comme aussi le testmoigne Aeschyle ès nourrices de Bacchus. Jason eut vne fille Atalante, mariee à Milanion : item deux fils, Apis & Eunice & d'Hypsipyle fille de Thoas Roy de Lemne, Philomèle & Thoas. On dit que les Argonautes aiants veu vn oiseau à Phaisan pris Colchos qui n'estoit point connu en Grece, l'emportèrent en leur pays, & le nommerent Phaisan, de la riuiere Phafis où il auoit esté pris. Sta- phyle a escript que finalement Jason mourut par la suscitation de Me- dee, car elle luy consilla vn iout de s'aller reposer sous la pouppé du nauire d'Argo, qu'elle sçauoit bien se deuoir en brief dissoudre & des- pecer, ce qui auint comme il estoit endormi, dont il fut assommé. Les autres dient avec plus d'apparence, que Medee despiteusement indigne de l'ingratitude de Jason, qui à son grād prejudice s'estoit amou- taché de Glauque (ou Creïse fille du Roy Creon) elle sous ombre d'amitié voulut honorer cette nouuelle espouse de quelque present, & luy enuoia vne couronne (aucuns escripuent vn voile ou robe de toile tres fine) frottee neantmoins de drogue qui sentant le feu mesme dassez loing le concepuoit aisément & s'enflammoit. si que Glauque ne l'eult si tost accōmodee sur sa personne, que non seulement elle, mais aussi Creon, Jason & tous ceux qui se trouuerēt autour d'elle, furēt entierement avec le palais ars & cōsumez, cōme nous auōs appris au chap.

precedent

parens, on luy fit vn festin solennel, au partir duquel il s'en alla tout esmeu & plein de menaces trouuer le Roy Pelias pour luy redemander le roiaume de ses ancestres : Pelias luy promit de le luy rendre, s'il vouloit premierement faire le voyage de la Colchide, & rappeller trois fois l'ame de Phrixe ainsi qu'il estoit requis. la raison estoit, que quelques visions nocturnes le tourmentoient miserablement à l'occasion de ce Phrixe. car si tu y vas (disoit il) si tu fais cela pour l'amour de moy, & que tu m'apportes la toison d'or, ie qui suis desia sur le bord de ma fosse, te mettrai ma Couronne sur la teste, qui es encore ieune & gaillard. Parquoy Iason acceptant ces conditions entreprit le voyage. Voila sommairement ce que les anciens nous apprennent touchant

Perire de Iason.

Qu'ont à ses parents, tous les auteurs confessent unanimement que Aeson fut son pere : mais ils varient fort quant à sa mere. Pherecyde dit que ce fut Alcimede fille de Phylaque. Herodote escript qu'il fut fils de Polypheme fille d'Autolyque. L'avis d'Andron est que sa mere fut Theognete fille de Laodique. Stesichore luy donne Aetoclymene; Demetrius Scopien, Rhio : les autres, Polymede. Apolloine & quelques autres Poëtes ont descript les difficultez, hazards, & gestes des Argonautes durant leur nauigation: & Medee en Euripide relate par reproche en peu de vers les plaisirs & bons offices qu'elle auoit faits à Iason, les dangers & trauaux esquels il s'exposoit sans assistance qu'elle luy fit pour l'acquisition de cette exquise toison: & prend pour tesmoings de ses protestations les Heros compagnons du voyage, comme sçachans fort bien que sans son aide iamais il ne l'eust obtenué. ni accouplé les Taureaux igniuomes, ni semé les dents du Dragon gardien d'icelle. Virgile aussi touche ce fait en peu de vers au 2. des Georgiques:

*Lé feu par les narraux les Taureaux vomissans
N'y ont fendoi les champs pour estre là semées
Les dents du cruel Hyde, & les troupes armées
N'y ont faill bessier sur le dos des taions
Une esprese moissau de dards & morions.*

Apres que par le conseil & operation de Medee Iason eut accompli tout ce qui luy auoit été enjoint, il s'en retourna avec sa toison d'or, emmenant avec soi sa bien aimée, laquelle après l'assassin commis et personnes des parents de Iason, emploia toute son industrie & toutes ses fraudes à la sollicitation d'iceluy pour en avoir vengeance: & persuada aux filles de Pelias (comme nous avons dict au chap. précédent) d'egorger leur pere qui se lamentoit en vain, avec promesse de le leur tendre frais & ieune comme elle auoit fait l'Aigneau. Aucuns mesme dient que comme Iason tendoit desia sur l'asse, elle le fit bouillir.

Iason & le feu ramené par Medee.

& reprendre sa premiere ieuncelle. tesmoings en sont Pherecyde, le poëte

& de la navigerent en la mer Adriatique vers la Sclauonie, où Absyrtus fut ainsi mis en pieces Iupiter indigné d'un si mal-heureux acte, envoia des vents de tourmente aux Argonautes pour les faire noier : mais l'union favorisant leur retour, leur envoia des vents gracieux & propices qui les pousserent en la mer de Sardaigne. Il ne fault sortir ce propos oublier à dire, que la tourmente les menaçant vn iour de naufrage, Orphée se voüa aux Dieux de Samothrace, pour le salut & sauvegarde de toute la compagnie. Et cōme elle se racoisoit, deux estoilles leur appartenant sur les telles des Dioscures, Castor & Pollux, dont ils demeurent fort estonnés ; & crurent pour certain que c'elloit une ame & assurance qu'ils estoient en la sauvegarde & protection des Dieux depuis la coulume eut lieu, que tous ceux qui se trouvoient en danger en hyuer, faisoient un vœu aux Dieux de Samothrace. Ensuite sans outrepasse les Serenes, ils aborderent sains & sauves en l'ile de Corfou ou peu s'en salut que les Colchiens qui les poursuivoient, ne les attrapassent. Et pourtant ils furent contrains de se retirer vers Alcinous Roy de l'isle. Comme les Colchiens requeroient Alcinous qu'il luy pleust leur livrer Medee pour la rammenet à son pere, on leur respondit qu'on la leur remettoit voirement entre mains si elle estoit trouuee vierge ; en ce cas, qu'il n'y auoit raison ni apparence de la retenir : mais que si elle estoit de la femme de Jason il estoit permis à une femme de tuer son mari. ainsi la mesme nuit leurs nopus furent faites. Parquoy les Colchiens craignants de s'en retourner vers Aexe sans auoir accompli leur charge, delibèrentnt de s'habituer en Sclauonie. Mais les Argonautes desanctans de là, ayans perdu Mopse & Cante, ne sachans bonnement quel chemin prendre, Triton fils de Neptun leur donna moyen de se sauver, si que descendans leur nature au lac de Triton, ils passerent en Candie, où Taurus leur empêchant le passage, fut mis à mort par les charmes & sorcelleries de Medee. puis ils vindrent en Aegine (aujourd'hui Euge) de là en Thessalie leur pays. Cette navigation fut faite (ce dit-on) en deux mois. Or les Colchiens s'appelloient aussi Laziens, & estoient venus d'Egypte s'habituer la près des Abasges ou Massagetes : & les appelloit on tantost Colchiens, tantost Scythes, tantost Alans, tantost Leucosyriens c'est à dire Syriens blancs : & demeurentent près de Phasis en Asie. Il y a une autre Scythie en Europe, près le marais Mxotide (nommé communément par les Italiens *Mar della Tana, & Mar Bianco, & Carpalia*) & la riviere de Tanaïs, entre les peuples de cette Scythie quelques uns content les Alans, où est l'entrée de l'Hyrcanie & de la province des Caspiens. On allegue encor une autre raison qui fit envoyer Jason à la conquête de cette riche toison. Car on dit que quand Jason fut sorti de la grotte de Chiron, & reconu par son pere & autres parents

*Argonautes
Favoris de
l'union*

*Autre raison
du voyage de
la Colchide.*

reurs:ains qu'il leuaist sa charrue, & retournaist commencer aiant touſ-
iours le vêt à dos. Car quelques-vns diēt qu' Aiaſte fut biē ſi malicieux
que d'accoupler luy- meſme ſes Taureaux, & les toucha le premier,
puis les decoupla commandant à Iaſon d'en faire autant. Ce qu'il
executa ſans crainte ni apprehension aucune & en ſuite ſema les dents
du ſerpent ſuſdit, desquelleſ à l'heure meſme naſquitēt des gēs armes,
en lieu de tuiaux & d'espics, tous preſts à charger en gros Iaſon ſcula
ſouſtenir cet effort. Mais comme ils commençoiendaient d'ellet leuts ia-
uelines & picques contre luy , pat l'inspiration de Minerue il iectta vne
pierte au milieu d'eux,dont ſuuiint cette diuision que nous deſcrip-
rons ailleurs. Cela faict, Medee craignant que ſon premier charment
fuſt trop foible contre la grande violence du Dragon , le renforça ſe-
crettement, & compoſa à Iaſon vne ſouſpe medicamentee d'herbes
& drogues endormiſſantes, qu'elle accompagna de paroles charmées
& par plusieurs fois repeſées , ſi que le Dragon l'aient engloutie fuſt
ſoudain aſſopie de ſommeil. Ainiſ Iaſon eut loifir de prendre à ſon aile

*Troſon d'or
conquife par
Iaſon.*

Quelques vns eſcriuent que Medee apporta elle- meſme cette troſon
à ſon ami, lequel ayant ſa deſpoüille tant deſirée deſmara de nuit avec
ſes compagnons, de Colchos, ſelon le conſeil que Venus luy en don-
na: laquelle ſçachant que le Roy Aæte ſe deliberoit de faire mettre le
feu au vaisſeau d'Argō, luy iſpira ſecrettement vne enuie d'entrer à
ſa femme Eurylyte , cependant que les Argonautes gagneroient le
hault. Quant à la routte qu'ils tindrent à leur retour, on l'eſcript diuer-
ſement. Herodote dit qu'ils ſuuiirent le meſme chemin qu'ils auoient
faict en allant. Hecatæ Milesien, que de la riuiere de Phafis en la Col-
chide ils entrerent en la mer Oceane : de là ſur le Nil, puis en la mer
Toscane , par laquelle ils retourneronter en leurs pays. Artemidore
Ephesien dit qu'ils mentent, pource que le Phafis n'entre pas en la mer
Oceane. Toutefois Timagete (comme l'on dit) a eſcript au 1. liure des
Ports & haures de mer, que le Danube deſcend des montagnes qu'on
appelle Celtiques ou Hyperborrees , ou Riphæes en Scythie, & qu'il ſe
jette en la mer Celtique. L'eau de cette riuiere ſe fourche en deux : la
moitié deſcend en la mer Euxine; l'autre partie entre en la mer Celti-
que. les Argonautes s'embarquans à ſon embouchure vindrent par
eau iusques en la Toscane. Scimne de Delos a eſcript que coulans le
long de la riuiere de Tanais en Scythie, ils entrerent en vne large mer,
& de là en la mer de Toscane. Mais laiſſons toutes ces controverſies
du retour de ces Seigneurs qui ſembloient pleines de refuſie, & eſcriptes
par gens mal- verſez en la marine & ſuuions la plus commune &
plus vrai ſemblable opinion : Qu'aians accompli ce qu'ils auoient en
charge à Colchos , ils s'embarquerent premièrement ſur le Danube,
& de là

*Quelle mer nauigeray-je?
Les! m'en iray-je oyendroit
Vers le Pontique destruit,
Où l'ay par grand vitupere
Saing et trasfle adultere,
D'un trop amoureux dessein,
Par le Bosphore Thracie?
Iray-je voir de Thessale
Les beaux jardins, où la sale
Du Roy d'Iolchos ? des lieux
Dont je s'ouurois, edieux!
Les sentiers avec grand ioye,
Le me suis bousché la voye.*

Car (comme nous auons desia dict) il est bien malaise qu'un meschant homme soit long temps à son aise. Mais soit que nous prenions Medee pour le conseil & prudence, ou pour vne tresmauvaise & mal-faisante femme, les anciens par cette Fable auoient intention de nous dresser & conduire à probité & intégrité de meurtz. Or apres qu'elle fut de retour en son pais, & qu'elle eut recouvré le roiaume que son pere auoit perdu, ses subjets l'adoterent d'honneurs diuins, & luy dresserent un seruice auquel selon l'institutiō il n'estoit pas permis aux hommes d'affirer, suivant ce qu'en a escript Staphyle, à cause des indignitez & outrages que Iason lui auoit faits ; non pas mesme d'entrer aucunement en son temple. Disons conseqüemment de Iason.

De Iason.

CHAPITRE VIII.

Il me semble , deuant que commencer le recit des gestes de Iason, estre necessaire de reprendre vn peu de loing la source de sa race & origine , & raconter les causes qui l'empurcent d'entreprendre ce voyage tant renommé vers des nations estrangères & bien esloingnees de son pais , accompagné des plus brans & notables seigneurs de toute la Grece; auquel il soustant & devora mille & mille dangers , qui seulement a les ouïr reciter fuit suffisant pour faire herisser les cheueux en telle. Car excepté Hercule , rompteur indefatigable des monstres du monde & Theseus, qui à l'initiation dudit Hercule mit à mort vne bonne quantité de bandoliers, voleurs & malfaisans, & les contraignit de subir eux-mêmes les supplices & tourmens qu'ils faisoient endurer à leurs hostes & paſſans & Vlyſſe , qui encourut aussi vne infinité de risques & hasards, es-

QQ:

der le salaire par luy promis, mais violent tout droit des divins & humains il les mit en prison, & dressa vne dangereuse embuscade aux Argonautes. A ce faire tous les enfans le conseillerent, & dirent eux mesme la main à la besongne, excepté Priam, souhaitant qu'il ne faloit denier justice à personne tant estranger fust-il. Mais comme il vit que ses remonstrances n'avoient point de lieu, il trouua moyen d'apporter deux espees aux prisonniers, leur disant que c'estoient les clefs avec lesquelles ils deuoient ouvrir les prisons. Ils n'y firent faute. car tressant leurs gardes, ils se sauverent, & revindrent trouuer leurs compagnons. Ce qu'entendans, veu le meschant & desfoyal traict que le Roy leur auoit fait & sa mauuaise conscience, ils vindrent aux mains, & souans des cousteaux Hercule tua Laomedon, pris la ville, chastia rudement les auteurs d'un si pernicieux conseil, & donna le Roiaume à Priam pour l'amour de sa iustice & integrité. Telamon qui le premier ausit escalé la muraille, eut Hésione pour femme.

Quelques-vns fondent l'otigine de cette Fable sur tel sujet, disant que Cetò (autrement Cetus) fut un Roy puissant en domaine terrestre & maritime, qui par le moyen de ses forces se fit redouter à ses voisins. Or estant vne fois survenue entre luy & les Troiens quelque contention, la querelle s'eschauffa tellement que force fut de prendre les armes. Cetus entrant sur les terres des Troiens leur gasta un pays spacieux d'estangs & marescages qu'ils auoient, aboutissant à la mer. Et d'autant qu'ils auoient été comme surpris devant que pouvoit mettre aux champs forces bastantes pour s'opposer à la violence de leurs ennemis, ils furent contraints le requerir de paix, qui fut enfin conclue, à condition de payer à Cetus un certain tribut annuel, selon qu'il auoit forcé plusieurs autres peuples d'entrer en telle capitulation avec luy, moyennant certaine quantité ou de Chevaux, ou de vaisseaux, ou de pucelles, ainsi que bon luy sembloit, comme estant encore l'or & l'argent ou point ou peu en visage. Ainsi le terme de l'impost eschoué, luy mesme bien accompagné alloit exiger ses truages, saccageant les pays & contrées qu'il trouuoit rebelles. Enfin les peuples ne pouuans longuement supporter ce rigoureux seruage, commenceroient à secouer le ioug. les Troiens furent des premiers de la partie. Ce que Cetus ayant entendu, arma derechef, & singla contre eux: mais il les trouua en meilleure défense qu'à l'autre fois. Car Laomedon Roy de Troie ayant imploré l'aide d'Hercule, l'avoit amené avec vne puissante flotte au secours de la ville, si que l'exacteur des tributs irraisonnables, qui n'auoit encor appris le terme d'estre vaincu, fut lirudement chargé & combattu, que luy mort sur la place; le reste de son armée fut entièrement defaict & dissipé. Os poul estre qu'en tre autres Damoiselles que ce tyran exigeoit de Laomedon, sa fille Hésione

ciens d'autant que les Thraciens qui habitoient Salmydesse, destroit de Ponte, exerçoient de grandes cruautez alencontre des passans. Puis passer en l'isle de Thune : de là vers les Maryandins & le marais d'Acheron, contoians les montagnes de Paphlagonie. Il les auertit d'outrepasser la ville des Enetes, le cap de Carambis, les rivières de Hahs, & d'Iris (aujourd hui *Lime*,) de Themyscrite; le territoire de Dcas, la Cappadoce, les Chalybes peuples de Paphlagonie, les Tibans, les Molynes : l'isle d'Arete & le lac de Stymphale; les Macrons, Phlyres, Bechires, Saphires, Byseres, & la rivière de Phasis traversant le pays qu'on appelloit Pays de Circé & sourdant es montagnes d'Armene, rivière abondante en phasans. En apsés il leur apprit qu'ils devoient passer par Cite ville de la Colchide pays de Medee, foisonnant en toutes sortes d'herbes & simples, devant qu'arriver à la toison d'or. Toutes lesquelles places il falou nécessairement passer à ceux qui d'Iolcos vouloient nauiger en Colchos. Quelque temps après Hercule rencontra les enfans dudit Phinee, & apprit d'eux la vérité du fait, & comme ils n'auoient esté si indignement traitez & chassez *Phinee* par Hercule.
 sinon par la mal vuillance de leur belle-mere. Si le tua Hercule, & remis ses enfans en liberté. On dit que Giauke Dieu marin accompagne ce nauire deux iours durant, lequel predit à Hercule les peines & travaux qu'il luy conuenoit soustenir en ce monde au bout desquels malgré la jalouse envie de tous ses haineux, il seroit finalement deifié.
 autant en promit il aux Dioscures, Castor, & Pollux; & exhorts les Argonautes à ce que dès qu'ils autoient pris terre, ils rendissent grâces aux Dieux, leur offrants de tres humbles & deuots sacrifices, pour avoir par leur bien vuillâce eschappé beaucoup de risques & de grâds perils. Où les surnommez Seigneurs aiens mouillé l'anchre en Thrace, au lieu où regnoit Byzante (de qui la ville de Byzance, aujourd hui Constantinople, portoit le nom) dressans vn autel, accomplirent les sacrifices qui leur estoient enjoins, puis singlans oultre le canal de Constantinople & le destroit de Gallipoli, arriuèrent en la Phrygie. Il faut ici noter que Laomedon Roy de Troie auoit vne fille Hesione qu'il cherissoit sur toutes les autres, laquelle pour les causes deduites ailleurs il auoit esté par le commandement de l'Oracle constraint d'abandonner à la merce d'une balaine, que les Grecs nomment *Cetè*, n'attendant que la venue d'icelle pour estre cruellement deuorce. Hercule futurenant auoit tué la balaine, & rendu la fille à son pere, qui moiennant ce bon & charitable office luy auoit promis trente chevaux sez que Jupiter luy auoit donnez. L'aucuns adiouistent la fille même Hercule le remercia pour l'heure, & luy dit qu'il les prendroit au retour. Les Argenauchers doncques passans par là despechierent deux Ambassadeurs à Laomedon, Iphiclé, & Telamon, pour demander
Argonautes
accompagnés
du nau
Giauke.

QQ 5

3.chapitre du 5.lute) les auoient tous mis à mort exceptee Hippolyte qui auoit sauué son pere. Puis alla mouiller l'ancre en vne île de la Propontide dont estoit seigneur Cazique , qui les ayant receus fort courtoisement fut par mescognosse occis par Hercule. Consequemment il aborda vers les Mares , de là a Chio puis en la côte d'Espagne ; & en suite au port d'Amyc Roy des Bebryciens , que Pollux assomma à l'estime des coups de poing En fauour de quoi son voisin Lyque , qui recepuoit ordinairement vne infinité d'insolences & d'outrages de luy. dedia aux Argonautes vne chapelle avec vn autel pour l'auoir deliuré d'un si pernicieux ennemi. Apres il singla vers les Syrthes de Lybie , & y bastit vn temple qui fut depuis consacré à Hercule , apres que les Argonautes eurent laioué certains ieux & combats esquels Hercule fut declaré vainqueur. Et voisins qu'ils ne pouuoient passer oultre à cause du peril de ces golfes des Syrtes , ils porterent l'espace de douze iours leur galere a force de bras par les deserts de Lybie ; iusqu'à ce que retrouuans la mer ils la retournèrent dedans. Toutefois les autres dirent que ce fut à leur retour les que remontans contre-mont le Danube ils vindrent iusqu'à son embouchure , vers les montagnes de Croacie terre des Ducs d'Austrie , où ils chargerent leur nauire sur leurs espalles iusqu'à la mer Adriatique. Ainsi donc rencontrans Eurypyle fils de Neptun , il leur donna en signe d'hospitalité ce qu'il pult pour lors trouuer , à sçauoir vne motte de terre , qu'Euphemie fils aussi de Neptun & de Mecone recent. puis comme leur vaisseau alloit flottant à cause des vagues vers Thera l'une des îles Cyclades en l'Archipel , cette motte de terre s'efnua toutesur- quoy Medee se prit à prognostiquer beaucoup de choses à venir. Singlans outre ils vindrent trouuer le prophete Phinee (les vns le qualifiant Roy de Thrace , les autres de Paphlagonie , les autres d'Arcadie) qui par la malicieuse acculuation & calomnie d'Idee sa deuxieme femme auoit cteué les yeux à ses enfans du premier lit. pour lequel crime par luy commis les Dieux l'auoient aussi puni de l'usage de la veue & si seuerement puny que toutes les fois qu'il pensoit prendre sa refection , les Harpies lui venoient souiller , empunaisir & enlever sa viande Mais nonobstant qu'il fust aveugle . niauoit il eu vne revelation . que les miseres & mal heurs se termineroient lors que les fils de Borce le viendroient trouuer. En fin deliué par leur moyen , il fit entendre aux Argonautes le moyen , la route & les difficultez de leur navigation. Que premièrement ils auoient à passer les escueils Cyanees , qu'aucuns ont nommez Symplegades ou rochers s'entreheuillans , d'où sortoient de gros bouillons de feu , desques il falloit espronter le danger en mettant dehors vn Pigeon. De là qu'il falloit s'escarter bien loing de la Bithynie proche du Bosphore Thracien.

d'Athènes. Pirithoë fils d'Ixion Thessalique. Menece fils d'Actor. Oïlee fils de Leodique & d'Agrianome, Eubœen. Clytie & Iphite, enfans d'Euryte & d'Antiope, rois d'Oécalie. desquels Hercule tua le pere, & pre-
cipita de chiolere le plus ieune du hanç d'vne tour en bas. Butes fils de Teicon & de Zeuxippe. Phatere fils d'Alcon. Tiphys fils de Phorbas &
& Hymane Bucocien, & Pilote de la nef d'Argo. Argus fils de Polybe &
& Argia, architecte d'icelle. Phlias filz du bon pere Liber & d'Ariadne.
Hylas fils de Thiodamas & de la Nymphe Menodice, Oechalien, jeu-
ne enfant & mignou d'Hercule, duquel nous parlerons tantost. Nau-
phras fils de Neptun & d'Amymone, Argien. Idmon, fils d'Apollon &
de la Nymphe Cyrene. Cettui cy fort pratiq en l'art de deuiner par
le voldes oiseaux, preuid bien qu'il finiroit les iours en ce voyage,
mais il ne voulut neantmoins manquer à si louable desseing, où il fut
mis à mort par vn Sanglier. Lyncees & Ida Messéniens, enfans d'Apha-
tee & d'Arene; dont l'ainé est lottié d'auoir eu si bône veue que de voir
cent trente mille pas loing, & apperceuoit la Lune au même poinct
qu'elle defauilloit & renaissoit; au lieu qu'à peine la peut on descouvrir
auant le troisiesme iour. Periclymene fils de Nilce & de Chlortis. Amphi-
damie & Cephise enfans d'Elee & de Cleobuie, Arcadiens. Ancaë fils de
Lycurge, Tegeate (autres le dient fils de Neptun, & roy de Samos.) Au-
gias fils du Soleil & de Naupidame. Eupheme fils de Neptun & d'Euro-
pe, Tenarien, si vaste & leger du pied qu'il passoit vne carriere sur les
eaux sans enfoncer dedans ny se mouiller. Ergin, fils aussi de Neptun &
seigneur d'Orchomene, occis par Hercule pour auoir voulu exiger
tribut sur la ville de Thebes en Bœoce. Meleager fils d'Oenee & d'Al-
thee, Roy de Calydoine. Eurymedon fils de Bacchus & d'Ariadne, de
Phliunte. Palamede fils de Lerne, Calydonien. Atëor fils d'Hypase, Pe-
loponésien, qui depuis accompagna Hercule contre les Amazones, y
fit blessé & mourut en chemin au retour. Tolæt fils d'Iphicle, Argien.
Philesète fils de Péa. Et Acaste fils de Pelias & d'Anaxabie Roy de Thes-
salie. Aucuns entourent les suiuans au lieu d'autres susnommez : Am-
phion excellët musicien & ioueur d'instrumës, fils de Jupiter & d'An-
tiope; Argos; Asterie; Aëtoïo; Aglaüs; Amphisteque; Autolyque; Bian-
te; Calais; Canthe fils d'Abas; Coron; Deileon; Deucalion; Echion; Eri-
hote treshabile medecin, Iphis. Iphidamas, Laocoön, Leodoque, Ne-
stor, Odée, Oenide, Phlogie, Tenaree, Talatis & Tydee. Quelques-
vns aussi mettent en cette noble troupe le prophete Amphiaraüs
fils d'Oïlee. Or Jason veint premierement surgir en l'île de Lemnos,
où lassine Hippolyte le receut non seulement chez elle, mais en son
lieu aussi, dont elle demeura enceinte de deux fils depuis nommeez
Eunee & Deiphile. Ils trouuerent l'île toute voide & desnuee d'hom-
mes, parce que leurs femmes (pour le subjet que nous avons recité au

cloche de ponse. On fait aussi mention de l'airin de Dodone, ou cloche qui aussi
 & iour tintoit souisouts d'elle mesme, tournee en proverbe contre
 ceux qui babillent & causent plus que de raison. Ce vaisseau ainsi fa-
 briqué, Jason desmara accompagné de 49. (ou 53. selon d'autres) braves
 & généreux Heros par lui choisis entre plusieurs, & sachemina en
 Colchos. Damagete a laissé en ses Memoires, que Pelias commanda à
 Argus conducteur & maistre ouvrier du vaisseau (qui de son nom fut
 nommé Argos) de cloûter les aix avec des clous foibles: toutefois il n'en
 fit rien. C'est le premier nauire (ce dit on) qui jamais fut fait en long,
 & qui premier servit à faire voyage lointain: toutefois d'autres disent
 que Danaus Roi d'Argos en auoit desia fait un semblable, lors que
 son frere Ægypte le poursuinoit: le vaisseau fut aussi nommé Danaïs.
 Diodore Sicilien au 4. liure de son histoire dit que Jason n'eut aucune
 commission ny charge de faire ce voyage: mais que meu d'un desir de
 gloire & de reputation, à l'exemple des Heros, qui par leur valeur &
 hautes faicts auoient acquis beaucoup d'honneur, il demanda volon-
 tairement à Pelias qu'il luy permist de faire le voyage de Colchos, ce
 qu'il lui ottoia ttel volontiers, pource que n'ayant point d'hoits pro-
 creez de son corps, il n'aimoit aucunement la race de son frere. Or voi-
 cy les compagnons de Jason qui de toute l'eslite & fleur de la Grece
 s'embarquèrent avec lui. Hercule fils de Jupiter & d'Alcmene, auquel
 comme plus aagé & de plus grande experiance, Jason par le conseil-
 ment de ses compagnons defera l'honneur de chef & conducteur de
 l'entreprise, mais il ne le voulut accepter, ains le luy remit à qui l'affas-
 se touchoit de plus pres qu'à nul autre. Orphée Thracien fils d'Oeagro
 & de la Nymphe Calliope, le plus excellent poëte & musicien de son
 temps. Castor & Pollux, enfans aussi de Jupiter & de Leda. Pelee & Tela-
 mon, d'Æaque. Calais & Zetes, enfans du vent Boreas & de la Nymphe
 Orithye, qui auoient des ailes empourprées & des cheueux azutes. Af-
 fision de Peline fils de Pytème & de Comète. Polyphème fils d'Elate &
 d'Hippoc, de Larisse en Thessalie. Iphiclé fils de Phylaque & de Penchy-
 mené, oncle de Jason. Admet fils de Pherec, du mont Chalcedonien,
 celuy à qui Apollon servit iadis de pastre. Euryte & Eubion enfans de
 Mercure & d'Andreaté, de la ville d'Alope. Ætholides fils du même
 Dicu & d'Eupolemie, de Gyton en Thessalie: qui le premier s'auta
 que les Centaures ne pouuoient estre blessez de ferremens, ains seu-
 lement de troncs d'arbres. Cenee fils d'Elate Magnesien: qui fut autre-
 fois femme: mais Neptun l'ayant depucelé la transmuta en garçon, avec
 cette prerogatiue, de ne pouuoir nullement estre endommage de bles-
 seures en aucune part de son corps. Alceste fils d'Ampyque & de Chlo-
 tie, Thessalien: qu'Apollon gratifia du don de prophétie. Eurydamas &
 Eurytion enfans d'Ire & de Demonassa. Theseus fils d'Ægee & d'Æthra
 d'Atthe

de de celui qu'il verroit auoir vn pied deschaux En mesme temps Pellas celebrant la feste & solemnité de Neptun, invita tous ses patens & amis pour honorer de leur presence ses sacrifices. Iason, invité ou non, s'y trouua ; & arrivé sur le bord de la riviere d'Anaute, rencontra la Deesse Iunon desguisée en vieille qui feignoit d'estre en peine de passer outre dont il eut pitié & la chargeant sur ses espaules sonda le gué, & la porta iusqu'à l'autre bord. Mais au passer lvn de ses souliers demeura dans un bourbier, & ainsi pied nud s'achemina vers la ville. Pelias luy voyant vn pied deschaux, luy demanda : Que ferois-tu à l'homme portant telle enseigne, si l'on t'auoit auerti debuoir moutir par sa main ? Iason inspiré de Iunon lui respondit : Je l'envoierois à la conquête de la toison d'or. Cette toison estoit la peau d'or d'un Belier qui auoit porté Phryxe en la Colchide, laquelle (comme on dit) il auoit dédiée à Jupiter Phyxien, c'est à dire favorisant sa fuite ; & l'auoit pendue à un arbre dans le parc de Mars à Colchos. Les vns dient qu'elle estoit blanche les autres de couleur pourprine, comme Simonide. Hygin chapit. 188 raconte qu'autrefois vne ieune fille nommee Theophane, étant pour son excellente beauté requise en mariage d'une infinité de seigneurs, Neptun en devint amoureux aussi bien que les autres, & pour en iouir mieux à son aise la transporta en l'isle de Cromieuse ; là où ses poursuivans la suivirent avec vne barque qu'ils recouurerent promptement. Mais pour les en frustrer, Neptun la transforma en vne brebis, soy même en Belier, & les habitans du lieu en otaillies, que les Proches de la damoiselle se prindrent à esgorger & en faire bonne chere, jusqu'à ce que le Dieu même les eust tous mutz en Loups. Et lui en la semblance qu'il auoit empruntée, eut cependant & à loisir affaire à sa Brebis, dont naquit puis après ce tant fameux & renommé Mouton à la toison d'or ; celui même qui depuis fut placé à la hault au ciel le premier signe du Zodiaque, auquel le Soleil étant parvenu l'annee se renouelle de tous points. Denys de Mitylene dit que c'estoit un homme, pedagogue de Phryxe, nommé *Aries*, c'est à dire Belier, que les Colchiens auoient pris, & tenoient prisonnier bien estoictement, surnommé *d'Or*, à cause de l'excellence de son scauoir, & l'intégrité de ses conseils. Un Dragon ou Serpent de la grandeur d'un nauire à cinquante rames, gardoit cette toison, & ne s'endormoit iamais. Pelias donc suivant la response de Iason luy fit commandement de luy aller querir cette peau. Adonc Iason s'embarqua en un nauire construit par le conseil & ordonnance de Pallas, ayant un bras babillard pris au parc des Chesnes de Jupiter à Dodone ville de Chaonie province d'Albanie, où estoit le temple & Oracle de Jupiter Dodonien, là où deux Colombes donnaient response à ceux qui alloient au conseil. les autres disent que les Chesnes mêmes du parc parloient & donnaient res-

*Qui s'envoie
que la reijen
d'or.
Troyez le che
jouant.*

QQ;

quels il perdit vne bonne partie de ses compagnons : à peine en trou-
 uera on vn autre qui se soit montré si courageux toutes les fois qu'il
 a esté besoing de faire preuve de sa valure. Or le faict eut tel Salmonee
 eut de sa femme Alcidice vne fille nommee Tyrrho, nourrie par Cre-
 thee frere de Salmonee. Salmonee fut fils d'Æole, non de celuy qui fut
 Roy des vents; mais bien d'un Æole, roy d'Elide: & ne se contentât pas
 de sa royale majesté, presuma tant que de vouloit obtenir entre les sub-
 tiers le tiltre de Dieu. Si fit cõstruire un pont d'airin hault eslevé, de façō
 qu'il couuttoit le dessus d'une partie de la ville; sur lequel il faisoit rou-
 ler impetueusement son carroce, contrefaisant le bruit du tonnerre &
 tenoit en la main un flambeau allumé. s'il l'élançoit contre quelqu'un,
 il estoit mis à mort par gents apostez. Iupiter irrité de si grand orgueil,
 d'un coup de foudre l'enfondra dans les enfers. Neptun embrassant
 vne fois Tyrrho fille de ce superbe Roy, l'engrossit de deux enfans,
 Pelias & Nelee, que la marastre de leur mere exposa & mit à l'aventu-
 re dans une vacherie, où ils furent nourris par quelques pastres. Estans
 venus en aage, ils reconurent leur mere & tuèrent cette marastre com-
 me elle pensoit gagner le temple de Iunon. Puis apres Nelee ayant que-
 relle avec Pelias se retira à Messine, & bastit en ce territoire la ville de
 Pyle car il y auoit trois villes de mesme nom en la Moree; l'une fut la
 riuiere d'Alphe; l'autre, dicté Triphylique, sur la riuiere d'Amathontis;
 la troisième, sur le Coryphase. mais Pelias marié en Thessalie avec A-
 naxibie fille de Bias, ou (selon les autres) avec Philomache fille d'Am-
 phion, engendra Acaste, Pelopie, Hippothoé, Pisidice & Alceste. Cre-
 thee frere de Salmonee fils d'Æole; apres auoit basti Iolcos, eut de sa
 niepce Tyrrho, Æson, Amythaon & Pherete. Apres le decez de Cre-
 thee, Pelias regna à Iolcos. Or auoit il eu avis par l'Oracle, qu'il mour-
 roit de la main d'un homme issu du sang d'Æole. Entre ceux qui pour
 lors estoient de cette race là, vivoit un nommé Dolomedé, fils d'Æson
 & de Polymede fille d'Autolique. Erechthee, Athamas, Salmonee &
 Crethee, estoient fils d'Æole; Æole, selon le commun bruit de Jupiter.
 Ainsi doncques Pelias pour ne laisser vivant aucun de la race d'Æole,
 se deffit des enfans de Crethee, & voulut aussi dès le berceau faire
 mourir Dolomedé. Mais ses patens & allies sachans la volonté de
 Pelias, prindrent l'Infant, & à la fauem de la nuit l'emportèrent enfer-
 mé dans un cercueil couvert de dueil en guise d'urne funéraire, & le
 conduisants à la grotte de Chiron, le luy donnerent pour le nourrit.
 Dolomedé venu en aage de discretion, & ayant appris en l'eschole de
 Chiron la medecine & chirurgie, fut nommé Iason, qui vaut autant à
 dire que guerissant ou medecin. Iason doncques sortant de ladite es-
 chole se prit à labourer la terre du long d'Anaure riuere de Thessalie.
 Pelias eut alors un second avis de l'Oracle, Qu'il eust à se donner ga-
 do

Iason sauve
 de la cravatte
 de Pelias.

Comte des a-
 ventures de
 Æson.